

SYNDICATS

**Elections professionnelles : stabilité du paysage syndical**

Le seul vrai vainqueur des élections professionnelles dans l'éducation nationale, qui se sont tenues du 29 novembre au 6 décembre, est le taux de participation : 42,64 % contre 41,73 % lors du scrutin précédent de décembre 2014, soit presque un point de gagné, alors qu'une journée a été perdue du fait d'un incident dans les dispositifs de vote électronique. La FSU reste la pre-

mière organisation syndicale au comité technique ministériel de l'Éducation nationale avec 34,91 % des suffrages exprimés (6 sièges), devant l'UNSA (21,6 %, 4 sièges), FO (13,66 %, 2 sièges), le SGEN-CFDT (8,40 %, 1 siège), la CGT Educ'action (6,14 %, 1 siège) et le Snalc (6,03 %, 1 siège), selon les résultats communiqués par le ministère de l'Éducation nationale, vendredi 7 décembre. Dans le 2<sup>d</sup> degré, les élections à la commission administrative paritaire nationale (CAPN) des certifiés laissent au SNES-FSU une majorité relative de 42,28 %. Mais, alors qu'il était à 44,38 % en 2014, il accuse une baisse de 2,1 points. FO est en deuxième position à 12 % contre 12,3 % en 2014, talonné par le Snalc, qui, avec 11,05 % réalise exactement le même score qu'en 2014, et par le SE-UNSA, qui, avec 10,29 % des voix contre 9,65 % précédemment, engrange une hausse de 0,64 point. Le SGEN-CFDT, avec 9,14 % contre 9,57 % en 2014, baisse de 0,43 point. SUD-Education recueille 6,38 % des voix contre 6,25 % lors des élections précédentes, soit un léger progrès de 0,13 point. C'est la CGT qui, avec 4,94 % contre 3,61 % en 2014, réalise la plus forte progression (+1,33 point). Si l'on

se réfère au principal clivage entre syndicats depuis les élections précédentes – leurs positions par rapport à la réforme du collège de 2016 –, on voit que les « pour » (SE-UNSA et SGEN-CFDT), bien que minoritaires, n'ont pas subi la déroute qui leur était promise par les « contre ». Le SNES-FSU, qui avait été en pointe dans l'opposition à cette réforme, n'en est guère récompensé : c'est essentiellement la CGT qui tire les marrons du feu. Chez les personnels de direction, le Snpden-UNSA reste nettement majoritaire, à 62,45 %, malgré une chute de 4,16 points. ID-FO arrive en second à 20,01 %, en hausse de 1,66 point, suivi par le SGEN-CFDT à 11,22 % (+ 1,35 %) et par le Snpden-FSU à 4,02 % (+ 1,06 %). Chez les inspecteurs de l'éducation nationale (IEN), le SI.EN-UNSA reste en tête avec 68,69 %, en progression de 0,45 point. Le SNPI-FSU, avec 21,94 % est en hausse de 0,51 point et le SGEN-CFDT, à 9,38 %, recule de 0,97 point. Dans le 1<sup>er</sup> degré, les résultats à la CAPN des professeurs des écoles confirment la prééminence de la FSU, qui recueille 44,33 % des voix contre 44,28 % en 2014, soit une hausse infime. Même constat pour l'UNSA, qui obtient 25,12 % des voix contre 25,06 % en 2014. FO, avec 14,2 % cette année contre 13,40 % précédemment, est en hausse de 0,82 point. Le SGEN-CFDT obtient 5,99 % contre 6,20 % en 2014 (moins 0,21 point). SUD-Education baisse de 1,25 point, recueillant 3,41 % des voix contre 4,66 % en 2014. La CSEN est à 2,63 % contre 1,98 en 2014, soit un gain de 0,65 point. La CGT obtient 2,18 % contre 1,98 %, en progrès de 0,2 point. La CFTC est à 0,63 %.